L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 19 FEVRIER 1878. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
MARDI MATIN, 19 FEVRIER.

La question de la Convention.

Nous nous étions prononcé en faveur d'une convention constitutionnelle, non seulement à cause des raisons de principe qui nous faisaient désirer le remplacement de la Constitution actuelle par une Constitution complètement nouvelle, émanant réellement de la souveraineté populaire, mais encore à cause des doutes sérieux que nous avions sur la possibilité d'obtenir une majorité des deux tiers pour les amendements qui seraient proposés dans la législature.

Or, la facilité avec laquelle des amendements très importants ont été adoptés, nous a rassurés à ce sujet. Avec les amendements relatifs aux sessions législatives et l'amendement Leeds sur la limitation de la taxe et l'interdiction de créer de nouvelles dettes, nous consentirons à prendre patience.

Sans doute, les amendements seront loin de faire de la Constitution actuelle une œuvre parfaite. Elle restera défectueuse sur bien des points et elle continuera à porter la marque de son péché originel. Mais le peuple qui a souffert neuf ans du régime spoliateur issu de la reconstruction parallèlement à cette constitution, pourra bien supporter encore quelque temps cette constitution amendée et améliorée, avec un gouvernement d'Etat composé de fonctionnaires honnêtes et scrupuleux.

Si nous avons le fond nous pouvons bien passer momentanément sur la forme. Ce qu'il faut au peuple de cet Etat, fatigué des luttes politiques, c'est une trêve qui lui permette de se livrer aux affaires et de réparer ses pertes, ce qu'il peut faire si on lui procure un allègement aux charges qui pèsent sur lui.

Nous ne pouvons nous dissimuler que l'appel d'une convention nous eût replongés dans une lutte politique, pleine de périls et d'incertitudes. Des élections pour une convention eussent fait éclater très probablement dans les rangs du parti conservateur une division que laissent pressentir certains symptômes alarmants. L'apathie d'un grand nombre d'électeurs, d'une part, et les rivalités d'ambition de l'autre, eussent abouti très probablement à des élections rien moins que satisfaisantes. La convention, en un mot, c'était l'inconnu, tandis que les amendements constitutionnels déjà adoptés, c'est le certain. Voilà pourquoi tout en regrettant qu'une convention n'ait pas été convoquée à la session dernière ou immédiatement au début de la session de 1878, nous sommes prêts à nous contenter des amendements constitutionnels et à attendre un moment et des circonstances plus propices pour la confection d'une nouvelle constitution élaborée avec tout le soin, toute la réflexion, toute la maturité que réclame une pareille œuvre pour être durable.

LA MANIFESTATION
EN
L'honneur de Pie IX.

Le général Beauregard, grand marshall des cérémonies qui ont pour objet de commémorer par une grande manifestation la mort du Pape Pie IX, nous prie de rendre publiques les suggestions suivantes.

Il serait à désirer que les magasins fussent fermés à partir de midi en témoignage de respect pour le défunt pontife, et que, pour la même raison, les Cours consentissent à s'ajourner. Nous pensons que ces deux requêtes seront accueillies favorablement.

Théatre de l'Opéra.—La représentation du *Bossu* avait attiré beaucoup de monde à l'Opéra dimanche. M. Veniat a eu un grand succès dans le rôle de Lagardère. Chamonin et Martal remplissaient les rôles de Cocardasse et Passepoil, Mmes Hyman et Mathilde Leblanc ceux de Blanche de Caylus et de Blanche de Nevers.

Ce soir on donnera pour la dernière fois la comédie de Sardou *Les Vieux Garçons*, qui se termine par une situation si dramatique. C'est une de ces pièces où à côté des plus fines observations de mœurs qui conviennent à la comédie, Sardou sait introduire tout l'intérêt du drame.

Demain, mercredi, il n'y aura pas de représentation à cause des cérémonies pour la mort du Pape.

Jeudi, il y aura une matinée, dans laquelle on jouera *Nos Bons Villageois*, de Sardou; il y aura tirage d'une belle montre en or.

Jeudi soir pour le bénéfice de Mme Hyman il y aura un spectacle extraordinaire composé de: *Don César de Bazan*, un intermède musical et *Edgar et sa bonne*.

Théatre des Variétés.—Un brillant et fashionable auditoire remplissait hier la salle des Variétés à l'occasion des débuts de Mlle Fanny Davenport et de la compagnie de la Cinquième Avenue. On jouait *Pique*, une des pièces de M. Augustin Daly qui ont eu le plus de vogue. L'auteur lui-même a accompagné la troupe pour veiller à ce que son drame fût représenté avec le même éclat qu'à New-York. Le succès a été très grand. La pièce bien montée et bien jouée a fait impression.

Mlle Fanny Davenport est une belle personne, d'une tournure élégante qui a une excellente diction et qui joue avec beaucoup d'aisance et de distinction. Elle dit avec sentiment et expression sans dépasser la mesure. Elle a été fort applaudie. La compagnie est bonne et renferme plusieurs artistes d'un mérite réel, M. Charles Fisher, M. Barrymore et autres dont nous aurons occasion de reparler. Il y a eu des rappels et de l'enthousiasme.

Pique occupera l'affiche toute la semaine.

Meubles! Meubles!—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez-y et voyez de vos yeux.

Nouvelles européennes.—D'après la Politische Correspondenz, le roi Humbert va notifier au pape, par une lettre très respectueuse, son avènement au trône d'Italie.

Cette nouvelle, que plusieurs journaux considèrent comme prématurée et que quelques uns taxent d'inexacte, nous paraît très vraisemblable. En effet, par la loi dite des garanties, le gouvernement italien reconnaît au pape les attributs souverains. Le roi Humbert devra donc considérer le pape comme les autres chefs des puissances et lui faire comme aux autres souverains, notification de son avènement.

Nos lettres de Rome nous font considérer comme probable et prochain l'avènement d'un cabinet dont M. Sella serait le chef véritable, sinon la personnalité la plus en vue.

Le bruit que le général Cialdini était envoyé à Berlin par le roi Humbert lui a causé une certaine émotion; on a prétendu que la mission du général devait avoir pour objet de resserrer l'alliance italo allemande.

Nous avons des raisons sérieuses de douter de l'exactitude de cette appréciation; le général Cialdini est loin d'être l'ami des ministres actuels du roi, lesquels représentent, comme on sait, la gauche du parlement et le parti favorable à la politique de Berlin.

Un petit fait qui peut constituer un symptôme précieux dans les circonstances obscures que traverse la politique européenne:

Une lettre de Londres nous fait remarquer que si l'impératrice d'Autriche quitte cette ville, après un séjour de six semaines, elle y laisse le prince-héritier, qui revient d'une excursion en Irlande.

Cela n'annonce pas, convenons-en, une rupture prochaine entre l'Autriche et l'Angleterre sur le terrain de la politique extérieure.

Séance orageuse.

Rouher et Gambetta aux prises.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.
Séance du 1er février 1878.

Après une longue séance de jour, dans laquelle la majorité avait invalidé les élections de deux députés de la droite, MM. Leclère et Champagny, et ajourné l'examen de l'élection du comte d'Aulan et de celle de Paul de Cassagnac, M. Lockroy monte à la tribune à six heures quarante et dit, "Il y a encore 90 élections à vérifier, je demande une séance de nuit." Accordé. Nous n'avons pas encore le procès-verbal de cette séance de nuit, mais voici comment Albert Millaud en résume la physionomie.

La séance est reprise à 8 heures, sous la présidence de M. Rameau; M. Grévy, malin, s'est prudemment éclipsé. Il va nous être bien difficile de raconter, à l'heure où nous en revenons, les péripéties de cette séance aussi folle que mémorable.

On s'occupe de l'élection de M. Veillet. M. de Kerjégu défend M. Veillet. Jusqu'ici, malgré la chaleur, la fatigue, la digestion, tout va bien. L'orateur fait des prodiges pour son client et il rétorque de son mieux toutes les accusations dont on l'a chargé.

M. Wilson, rapporteur, répond à M. Kerjégu et attaque vivement M. Veillet. Pan, tout à coup, dans un mouvement oratoire, M. Wilson prononce cette phrase: "On verra plus tard, quand on vérifiera les pouvoirs de M. de Janzé."

Or, M. de Janzé est le concurrent de M. Veillet. Si M. Veuillet est invalidé, M. de Janzé se présentera. Les paroles de M. Wilson semblent contenir une prophétie, un peu trop complaisante.

Aussi la droite se met-elle à pousser des hurlements épouvantables: "Vous n'avez pas le droit de préjuger ainsi! Dites tout de suite que M. Veillet est condamné d'avance! C'est un déni de justice." Bref un vacarme épouvantable. La gauche s'en mêle et interpelle la droite, on gesticule, on s'invective, on est rouge, hérissé, furieux. Les paroles volent dans l'air. M. Wilson quitte la tribune. M. Rameau perd la tête, et tout cela est inexplicable, inexpliqué. C'est la chaleur et les fumées d'un bon dîner qui font des leurs.

Tout à coup le vacarme devient mêlée, nous voyons un député de la droite, M. Fauré, qui quitte sa place, traverse l'hémicycle et qui va se jeter comme un fou sur M. Latrade, à gauche. On veut les séparer. La gauche descend, la droite aussi. Tout le monde se rencontre dans l'hémicycle, se bouscule et s'injurie. M. Rouher, lui-même, est dans ce tapage; il essaie de parlementer, il tire M. Fauré par les basques de son habit.

Et alors soudain, comme par enchantement, toute la droite fait volte-face et se dirige vers la porte. Elle sort comme un seul homme, au milieu des cris furieux et ironiques de la gauche.

M. Gambetta saute à la tribune. C'est une manœuvre, s'écrie-t-il. Il y a eu un signal donné. On a obéi à un mot d'ordre. Le règlement prévoit et punit ces menées peu parlementaires. Je demande au président de sévir.

M. Rameau tout pâle et tout ému reprend d'une voix entrecoupée:

"M. Gambetta a raison et si M. Fauré ne vient pas s'expliquer, j'en appellerai au règlement et je sévirai."

M. Fauré ne répond pas puisqu'il est sorti avec la droite. M. Rameau, poussé par les cris de la gauche, va prononcer les plus sévères châtiments (j'ignore lesquels), quand un nouveau changement se présente.

Voici toute la droite qui revient comme un seul homme, avec M. Rouher en tête. M. Rouher monte à la tribune. Le silence se fait. On écoute le chef de la droite.

M. Rouher proteste contre l'accusation de mot d'ordre, de signal donné, de manœuvre préparée, que vient de formuler M. Gambetta. M. Rouher, au contraire, a toujours conseillé à la droite de se montrer conciliante et de se soumettre aux décisions de la majorité, quelque sévères qu'elles fussent. Mais M. Rouher et ses amis n'ont pu écouter de sang-froid la parole de M. Wilson, annonçant par avance l'invalidation de M. Veillet, et la future élection de M. de Janzé. Cela équivalait à une véritable candidature officielle.

M. Gambetta saisit le mot au vol et répond à M. Rouher. Vous voyez d'ici la riposte. Nous voudrions avoir le temps et la place de développer tout au long le curieux dialogue qui s'échange entre le chef de la minorité et celui de la majorité. M. Rouher a parlé du 4 Septembre, M. Gambetta a répondu par le 2 Décembre. L'un et l'autre ont évoqué le souvenir de l'Empire, de Sédan, du procès Bazaine. L'un et l'autre ont été écoutés en silence, et leur entretien homérique commencé à 10 heures trois quarts n'était pas encore terminé, quand minuit a sonné.

Encore une fois, l'heure avancée ne nous permet plus de nous étendre sur les scènes qui suivent. Analysons-les du moins.

M. Rouher fait un dernier effort. Il en appelle à la concorde, à l'apaisement; ce n'est pas au moment où les plus graves questions agitent l'Europe, qu'il convient de se quereller pour des misères électorales.

Mais M. Gambetta vent avoir le dernier.

"Ces agitations qui vous alarment, dit-il, c'est vous qui les avez créées. Ce sont les vingt ans de candidature officielle qui ont fait à la France la position qu'elle occupe. Le mal vient de l'Empire et de M. Rouher surtout."

L'orateur cite les paroles que M. Rouher prononçait au moment de la guerre du Mexique. Il rappelle que Berryer avait dit à Napoléon III: "L'empereur que vous enverrez au Mexique sera un mort ou un banqueroutier." Cette parole ne s'est que trop réalisée. Maximilien a été banqueroutier et mort. (Applaudissements à gauche) Non, achève M. Gambetta, vous autres bonapartistes, vous étiez des jouisseurs et vous êtes devenus des traîtres!" Ces mots soulèvent une véritable tempête. Je renonce à décrire. La droite hurlante, écumante, vocifère et montre le poing. La gauche applaudit. M. Rouher veut monter à la tribune, mais la majorité hurle la clôture. On l'entoure, on le harcèle, on veut l'empêcher de parler. M. Lockroy, dans l'hémicycle, se fait remarquer parmi les plus violents. Livide, tremblant, les lèvres blanches, les mains crispées, il crie à pleins poumons: "Va t'en, misérable! Tais-toi! A bas les traîtres!" On le calme, on l'emmène. M. Rameau, qui préside pitoyablement, ne s'y reconnaît plus. Il sonne, il supplie, il implore. Enfin, dans une éclaircie, il parvient à faire voter la clôture de la discussion. La droite gronde encore. M. Rouher l'apaise d'un geste. Tout est fini.

M. Wilson rappelle que c'est l'élection de M. Veillet qui est sur le tapis. Il serait temps d'y revenir. M. Rameau parvient à mettre aux voix les conclusions du bureau qui tendent à l'invalidation.

A ce moment, la droite fait parvenir au président une demande de scrutin secret. C'est une petite vengeance. La gauche pousse un cri de colère: "Pas ce soir. On n'est plus en nombre!" M. Rameau saisit la balle au bond, et sans consulter personne, il lève la séance.

On s'en va, affolé, à minuit passé. Le grand air dégrise les fous furieux du Parlement. Nous revenons, exténué, n'ayant rien compris à cette étrange séance qui n'a ni commencé ni fini. Il nous semble, en écrivant, que nous sortons d'une immense chaudronnerie en activité.

—168—

Le laboratoire du système.—L'estomac est le laboratoire du système, dans lequel certaines mystérieuses opérations sont constamment à se faire. Ce résultat est la production de cet agent prodigieux et vivifiant, le sang, qui dans un état de santé, distribue des éléments de vitalité dans les parties les plus éloignées du système. Mais quand l'estomac est à moitié paralysé par la dyspepsie, le sang se reproduit difficilement, la circulation faiblit, et le système souffre en conséquence. En outre, les indigestions réagissent sur le foie et les boyaux, ce qui amène toute espèce d'indispositions. Le cerveau en souffre aussi par sympathie, et des insomnies, des irritations et des maux de tête en sont la conséquence. Les "Hostetter's Stomach Bitters" réforment cet état de choses, donnent un ton permanent et de la régularité à l'estomac et aux organes associés, les boyaux, le foie, et assurent une complète alimentation du système ainsi qu'un renouvellement de vigueur. C'est le plus populaire et le plus effectif, en même temps, de tous les dyspeptiques et toniques d'Amérique.

—1—

Une bonne suggestion.—Dans notre espèce de climat, avec tous ses changements soudains de température—la pluie, le vent et le soleil se faisant sentir dans le même jour—il n'est pas étonnant que nos enfants et nos parents soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés, la moitié des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee, que vous devez avoir toujours chez vous pour en user sans délai, empêchera de sérieuses maladies, vous épargnera un gros compte de médecin et vous fera échapper à la mort. Trois ou quatre doses suffiront. Dans les cas de consomption, d'hémorrhagie, de pneumonie, de toux aigüe, de croup, ou dans toute affection du gosier et des poumons, le succès de ce sirop allemand est simplement prodigieux, comme votre pharmacien vous le dira. Il se vend maintenant dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour essai, 10 cents; taille régulière 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température, 18 février 1878.
Thermomètre de C. Duhamel, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin....	56	13
Midi........	70	21
3 P. M.......	74	23
6 P. M.......	68	20

Bulletin Météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui: Baisse barométrique, vents du sud et du sud ouest, temps plus chaud partiellement couvert.

Départs.

Liste des passagers partis dimanche et lundi par la ligne rapide de Mobile:

James Ludington, Jacksonville; H Damois, New York; A Hopkins, Washington; Simon Hernstien, Philadelphie; L K Myers et dame, St Louis; Joseph Smith, Lexington; L Markbreet et C M Woodward, Cincinnati; David Danziger, New-York; J W Freeling, St Louis; C H Hunt, Boston; J F Blair et R S Chew, Washington; F J Gluckman, Europe via New York; John Poinlau, Chicago; Dr Wm H Berkey, Philadelphie; M J Hawkins et dame, Jacksonville; A Wisan, Cedar Keys; Capt J S Rode et Col James Andrews, New York; Col A J Smith, Cleveland, Ohio; F W Parker, St Louis; Oscar Eager, New York; Robt Carter, Washington; E Starr, J C Yeager et Charles J Walton, Jacksonville.

Voyageurs arrivés dans les principaux Hôtels.

Hotel St-Charles — R W Higginbotham, New York; S C Gill, Ohio; Miss E A Taft, Providence, R I; Miss J A Taft, Worcester, Mass; E E Flippin et femme, Miss; Frank Drake, Chicago; Geo A Dearborn, Brooklyn; J Van Nortwick et femme, Chicago; J S Van Nortwick et femme, do; Wm Van Nortwick, do; J Weil, Phila; S Gilbert, Miss; E A Gilbert, do; F F Kitchell, Trenton, N J; J B Lowrancest, New York; G C Kellogg, N O; Miss Fanny Davenport, New York; Augustin Daly, do; M Marques, do; R Kauffmann, Cincinnati; J A Dahlgren, Mo; H H Welles, Minn; Jno W Norton, St Louis; W L Mc Mitten et femme, ville; Sam Cragin, Le; B P Nelly, Tenn; J Morehead et femme, Pittsburg; Miss Morehead, do; J Horne, do; Miss Horne, do; J H Holmes, do; S H Lesynsky, New York; G E Armstrong do; L S Clarke, Ste Marie; F P Pocke, St. Jacques; W K Ackerman, Chicago; E T Jeffery et femme, do; Miss Mary Anderson, Louisville; Dr H Criffen et femme, do; Miss Emma Stockman, Baltimore; R W Woolly, New York; T B Spencer, Ky; J Hamilton, Jackson, Miss; Jas Watson, Lne; Jno Renton, Glasgow; W J Briscoe, Lne; N Weekes, Galveston; Miss O U Weekes, Mobile; E A Perry, Pensacola; Sami McKinney et femme, Knoxville; S H Buck, city; Thos Walton, Miss; Mme Wm Oliver, do; Miss E M Oliver, do; Mme F D Wimberley, do; W J Hawkins et femme, N O; Geo Garr, Lne; Mme Gov Kellogg, Lne; J H Sypher, Ste. Marie; Thos J Foster, do; W G Saxon, do; Ben Bongor, do; J M Bradley, Jackson; Clayton Rocke, San Francisco.

City Hotel.—Mme McGovern, city; Thos Wilson, Cairo, Ills; Mme E H Wilcox et enfant, New York; Wm Eccleston, do; Miss Haven, do; Miss Pugh, do; Mme R Clancy, Syracuse, N Y; Jas E Clancy, do; W W Cooley, femme et 2 enfants, do; Mme Butler, Ouest Feliciana; E G Butler, do; Mme S H Shoop, Ills; E Finley, city; J W Lyle, Isave; Clinton Crawford, Texas; H C Bossman, Isave; Thos Wilding, do; F L Fairman, Indianapolis, Ind; Thos Fawcett, Pittsburg, Penn; W A Whitaker, Winston, N C; F D Johnson, Vic; H C Nall, do; J D Tower, Vicksburg, Miss; D S Hurlbut, Hot Springs, Miss; J G Lyell, Weston, Mis; J T McIntyre, Carrollton; J M Wesson Jr, Wesson; L Isaacs, New York; S M Brian, Winfield; Ed Parker, St Louis; Barton Hooper et dame, Philadelphia, Pa; Hyatt Frost, New York; Miss M J Taylor, Mobile; Mrs O W Sanyley, do; Stephen Daro, Boston; S D Dunny, Moss Point, Miss; J S J Mc Koy, do. M M Grady, Monroe, Lne; G C Phillipps, Ouachita, Lne; L B Robinson, et sa dame, Liberty, Miss; Mrs J R Sample, Summit, do; J H Selby et sa dame, Waco, Texas; Dr McCalure et sa dame, Westville, Miss; Miss Minnie McLaurin, do; J Bishop, do; W A Allen, Trenton, Lne; W I Moore, sa dame et un enfant, Virginie Occidentale; B N Mooney, Louisville, Kentucky; E H Green, Jackson; J P Gorl, Jackson, Miss; Mr Postlewert, Ohio; Dr K Hunt et femme, Rosedale; Jas P Phillips, ville; C W Corson, do; R K Anderson, Le; B H Lanier, do; E S Booth, Cairo, Ills; A Bion, New York; Chas L Noble, do; H R White, Pattersonville, La; Jno Bruce, St Louis; A P Phillips, Louisville, Ky; S Jones, Assumption; Wm H Phelps, Baltimore; Wm Crawford, Texas; Geo W Miller et femme, Crystal Springs; W H Gibbs, Jackson, Miss; E H Rober, do; J A Minis, Crystal Springs, Miss; Felix Bornes, do; B Y Patton, do; A E Bahr, do; C Mendes, Brookhaven, Miss; H P Johnson, Kosiosko, Miss.

Académie de Musique.

Miss Mary Anderson, secondée par John W. Norton et une forte troupe dramatique, a été magnifiquement accueillie hier soir dans le rôle d'Evadne, et nous avons eu la preuve qu'elle méritait tout ce que la presse du Nord avait dit de flatteur sur elle. A la fin du second et du troisième acte elle a été rappelée et bruyamment applaudie.

Ce soir, miss Mary Anderson paraîtra dans Roméo et Juliette, tragédie qui sera certainement pour elle l'occasion d'un nouveau triomphe.

Young Men's Centennial Club.

Ce Club, dans une séance tenue le 17 février, a élu ses officiers pour l'année 1878. En voici la liste: Président, Alfred Fernandes; Vice-Président, Jno. Dubos; Trésorier, Henry Seely; Secrétaire, Horace S. Davezac. A l'issue de la séance M. Davezac a fait un discours qui a été vivement applaudi.

Une tragédienne allemande.

Nous avons eu occasion d'entendre dimanche, au Théâtre National, une tragédienne allemande de beaucoup de talent, Mme Elizabeth Non Stamwitz. Elle jouait *Marie Stuart* et elle a montré dans ce rôle des qualités très remarquables surtout dans la grande scène du parc avec Elizabeth où elle a été très belle. Sans avoir la force et l'autorité de Janauschek elle a beaucoup plus de distinction dans le style et elle a une élégance personnelle qui faisait défaut à cette artiste. Elle nous a paru encore très jeune.

Une artiste qui déserte sa compagnie.

La compagnie d'opérette d'Aimée est partie dimanche matin pour le Mexique, mais à l'appel fait à bord du steamer, il manquait un des principaux sujets. Mlle Berthe Mario avait jugé à propos après avoir eu soin de toucher samedi ses appointements, de faire faux bond à ses directeurs. Il paraît que ceux-ci prévenus de ses intentions avaient fait quelques tentatives pour lui persuader de rester fidèle à ses engagements, mais elle avait refusé de recevoir personne et la chronique d'un confrère prétend que des gardes du corps avaient été chargés de garder les approches de ses appartements rue de la Douane. Mlle Aimée réussit, cependant, à la voir. Nous ignorons ce qui s'est dit dans l'entrevue mais le steamer est parti sans la jolie Mario. Quelles sont les raisons de cette désertion, c'est ce que nous n'avons pas appris.

Un voyage malheureux.

Hier matin, au point du jour, un nommé William Stencill, portant sur lui toutes les marques de mauvais traitements, est entré avec difficulté à la station de police d'Alger et a demandé à voir le commandant du poste, Pajol, à qui il a raconté qu'en venant en ville, il s'était arrêté à quelque sept milles au dessous d'Alger; que s'étant endormi, il avait été rudement réveillé par un violent coup à la tête et qu'il avait vu alors un homme blanc penché sur lui avec un casse-tête à la main. Il essaya de se lever, mais l'individu le frappa derrière l'oreille gauche avec le manche du casse-tête. Il fit un second effort pour se libérer et saisir son assaillant, mais ce dernier lui échappe par la fuite en lui laissant le casse-tête comme un triste memento de la rencontre.

Sur ce rapport, qui ne mérite peut être pas beaucoup de foi, la police s'est mise à la poursuite du prétendu assassin, dont la course est parfaitement inconnue jusqu'à présent. Quant à Stencill, si les coups qu'il a reçus ne sont pas mortels, ils sont du moins très sérieux.

Atroces brutalités

Un nègre, nommé Jean Louis Decord, a battu cruellement une femme nommée Victorine Francis, dimanche, sur les 3 heures, au coin des rues Conti et Marais, et l'on désespère presque de la vie de cette malheureuse. Il paraît que ce nègre, qui vivait avec Victorine, lui avait donné des causes de jalousie et que cette femme ayant appris qu'il passait son temps avec une belle de la rue des Marais, les avait épiés et surpris ensemble et leur avait prodigué toutes les invectives qu'une femme furieuse et jalouse peut imaginer en pareil cas.

Le nègre exaspéré est sorti de la maison et a donné à Victorine qu'il avait presque jetée sur la banquette assez de coups de pied et de coups de poing, pour tuer plusieurs femmes au lieu d'une. Ce qu'il y a de plus étrange, c'est que l'affaire s'est passée en présence de beaucoup de gens et que personne n'a essayé d'arrêter le nègre. Victorine a été transportée chez sa mère rue des Marais, où elle a été examinée par le Dr Wilson qui a refusé d'émettre une opinion sur son état. La police est à la poursuite du nègre.

LE MEETING A LA STATUE DE CLAY.

Recherches ordonnées par le maire.

Les scandales commis au meeting de samedi soir ont attiré l'attention des autorités de ville et lundi matin le maire a adressé la lettre suivante au chef de police:

Au Col. T. M. Boylan, chef de police:

Monsieur—Vous ferez une recherche immédiate et complète des causes qui ont amené les désordres survenus au meeting de la rue du Canal samedi soir, et aussi, autant que possible, vous chercherez à connaître les personnes qui y ont participé activement.

Je voudrais connaître, en même temps, par quels moyens et par quelle influence la place du meeting a été changée, et l'encoignure Royale et Canal substituée à la place Lafayette.

Votre, Ed. Pilsbury, Maire.

Dimanche matin, le chef Boylan a adressé au capt Kelly, chargé de la police de cette portion de la ville, une note où il lui ordonne de lui fournir les noms de tous les patrouilleurs détachés pour assister au meeting, de faire des recherches complètes sur les désordres commis et de faire des affidavits contre ceux qui y ont participé.

UNE DEMANDE DE GRACE, SIGNEE PAR CINQUANTE-TROIS LEGISLATEURS REPUBLICAINS.

La pétition suivante a été remise au Gouverneur:

Nile-Orléans, 8 février 1878.

A Son Excellence le gouv. F. T. Nicholls,

"Les soussignés, membres de l'Assemblée Générale, demandent instamment que vous interposiez votre clémence exécutive en faveur de Thomas C. Anderson, convaincu devant la Cour Supérieure Criminelle du crime de faux.

Croyant que le but de la poursuite a été atteint par sa conviction et sa sentence et que sa grâce répondrait à l'esprit de la résolution jointe 93, approuvée le 20 avril 1877 intitulée: Résolution jointe endossant la politique du Président des Etats-Unis et s'engageant à coopérer à cette politique et à la soutenir."

Ce document porte cinquante trois signatures, toutes venant de républicains des deux Chambres, et a été remis au gouverneur samedi soir.

Onze coups de pistolet tirés devant la maison d'Etat.

Hier à deux heures après midi, au moment où le Sénat venait de s'ajourner, on a entendu une série de coups de feu tirés très rapidement dans la rue St Louis. L'affaire a naturellement créé une vive agitation et les curieux qui se trouvaient dans la maison d'Etat ont descendu précipitamment les escaliers pour voir ce dont il s'agissait. En un clin d'œil la rue St Louis, s'était remplie de deux ou trois cents personnes qui discutaient l'affaire. Il y avait eu onze coups de pistolets échangés entre M. T. B. Edwards et M. V. O. Aucoin; ni l'un ni l'autre n'avaient été atteints et par un hasard providentiel aucune des nombreux passants qui se trouvaient dans la rue n'avaient été touchés, mais il s'en est fallu de bien peu qu'il n'y eût une ou plusieurs victimes, car deux des balles avaient pénétré dans le bureau du Trésorier où les commis occupés à écrire l'ont échappé belle.

Nous ne rapporterons aucune version sur la manière dont ce duel de rue a commencé, préférant attendre des témoignages officiels.

Les deux adversaires avaient eu le temps de vider leurs revolvers lorsque la police est intervenue et a arrêté d'abord M. Edward, puis ensuite M. Aucoin que nous avons vu emmener. Tous deux ont comparu devant le juge Miltenberger qui les a mis en liberté sous caution de $1000 pour garantir leur comparution.

Voici brièvement les faits qui avaient précédé cette rencontre. Il y a quelques jours MM. Edwards et Aucoin avaient publié dans certains journaux de la ville des notices personnelles contenant des accusations offensantes l'un contre l'autre. Jeudi après midi ces messieurs devaient se battre en duel à la métairie, lorsqu'ils furent arrêtés avec leurs témoins par la police.

Ils avaient sans doute été relâchés sans être mis sous caution de "garder la paix" car un journal a dit qu'ils devaient aller le lendemain à Carrollton pour reprendre le duel interrompu. Ce duel devait avoir lieu au revolver et au couteau dit "bowie-knife" c'est-à-dire dans des conditions à entraîner mort d'homme.

Pour une raison ou pour une autre, le projet de duel a été abandonné et le résultat a été que les deux adversaires s'étant rencontrés face à face rue St. Louis, les revolvers sont sortis des poches et le duel a été remplacé par une de ces rencontres de rues qui mettent en danger la vie des passants et que la loi et la justice devraient sévèrement réprimer.

Mort misérable d'un repasseur.

Il y a quelques jours, une embarcation de chétive apparence et de faible dimension, vint s'amarrer devant la rue Iena, Sixième District. Le capitaine et le propriétaire tout à la fois, nommé John Phelps, était malade, et sa femme et cinq enfants, formant l'équipage, avaient fait tout le service, depuis le départ de l'Iowa. Phelps était repasseur de couteaux et de ciseaux. Il s'arrêtait par le chemin dans chaque village pour y exercer son métier, gagnant à peine de quoi exister et faire exister son monde. Mais il était soutenu par l'idée qu'arrivé en Louisiane, il y trouverait une terre promise. Malheureusement, il fut plus gravement malade après avoir jeté l'ancre devant le Sixième District, et hier il est mort en laissant sa famille dans une indigence complète. Sa femme a l'intention de demander quelque assistance au maire afin de pouvoir retourner dans l'Iowa.

Incendies

Dimanche matin, sur les 5 heures, un incendie, dont la cause est inconnue, a éclaté dans une maison de bois à deux étages rue Melpomène 327, appartenant à John Hillman et occupée par John Long comme grocerie. Cette maison a été entièrement détruite. Elle était assurée pour $1,500 à la compagnie Lafayette et le Stock pour $2,500 à la compagnie de Londres et Liverpool.

De là, les flammes ont gagné les cottages Nos 329, 331 et 333 de la même rue et les ont endommagés jusqu'à concurrence de $300 chacun. Le premier cottage était occupé par Mr Hillman comme résidence et était assuré pour $500 à la compagnie de Lafayette; le second, par Mr Désiré Rollins, non assuré; le troisième par Mme Stagney, sans assurance.

Dans la soirée du même jour, à 7 heures, le feu a fait pour une vingtaine de piastres de dommages aux écuries de L. Levy, rue Baronne 145. La propriété est assurée.

A la même heure, le feu causait encore quelque dégât à une maison de bois rue Musique, entre Roman et Prieur.

Enfant trouvé.

Dimanche matin, sur les 9 heures, les officiers Field et Hannaby, ont trouvé en faisant leur ronde, le corps d'un enfant, âgé d'un jour à peine, au coin des rues Palmyre et Broad. Il était enveloppé de papier. Le corps a été apporté à la Station Centrale où le coroner et le médecin de ville ont fait une autopsie. Le docteur a donné un certificat suivant lequel l'enfant serait mort d'une hémorragie du nombril. L'enquête a été ajournée pour donner à la police le temps de faire quelque découverte relative à cet infanticide.

Procès Anderson.

Une nouvelle instruction de ce procès ayant été demandée, le juge Whitaker a entendu samedi dernier les témoignages sur lesquels reposent cette demande et rendra aujourd'hui un décret pour ou contre; décret qui devait être rendu hier, mais dont l'ajournement a été causé par une circonstance imprévue.

Corps trouvés.

Hier, à deux heures de l'après-midi, le corps en décomposition d'un enfant âgé apparemment de quelques semaines, a été trouvé dans le canal à l'intersection des rues St. Louis et Télémaque. Un cordon attaché au cou du malheureux petit être, prête à supposer qu'une main coupable y avait attaché un poids pour l'entraîner au fond du canal.

Quelques heures plus tard, un second cadavre a été retiré d'un autre canal. Ce cadavre est celui d'une fille de deux ou trois jours, que l'on avait eu le soin, pour cacher le crime, d'envelopper dans des linges. Le coroner a fait une enquête et a pu constater que le cadavre était resté dans l'eau six ou sept jours.

Bal de la Société Culinaire.

Le bal annuel donné par cette société de bienfaisance, samedi dernier, à la salle Grunewald, a été des plus brillants et comptera parmi les mieux réussis de la saison. Bien qu'il n'y ait pas une aussi grande foule qu'à ceux des années précédentes, nous pouvons dire avec vérité que la plus grande gaîté y a régné.

La salle de danse décorée des drapeaux de toutes les nations et la salle du souper où étaient les tables chargées de pièces montées et de plats exquis, présentaient un coup d'œil splendide. Les officiers de la société sont MM. Alexandre Hamon, président; Jean Maury, vice-président; Jules Domecq, trésorier, Rémi Labeigt, secrétaire.

Nos remerciements sont dûs au président pour les prévenantes attentions dont nous avons été l'objet de sa part.

Défunts.

Hier, à trois heures et demie, dans la pension tenue par une femme nommée Oliver Cantons, une difficulté est élevée entre deux nègres, Miguel Ascenge et Tom Evans, qui, après s'être grossièrement invectivés ont tiré de leurs poches des armes à feu et ont fait usage. Quatre coups de feu ont été échangés, mais sans résultat. La police étant bientôt accourue, a arrêté les deux individus et a déposé contre eux des plaintes d'assaut avec intention meurtrière et de port d'armes cachées.

Présentation d'un sabre.

La compagnie B du bataillon d'artillerie légère de la Louisiane s'est rendue hier soir, à la résidence de son capitaine, James D. Edwards, coin Kerlerec et Miro, et lui a fait présent d'un magnifique sabre, comme témoignage d'estime et de respect. Cette cérémonie, comme on le suppose bien, a été marquée d'un caractère très imposant et a été l'occasion de mutuelles félicitations entre officiers et soldats de la compagnie. Précédée d'une excellente fanfare, la compagnie comptant soixante-quinze soldats et des délégations des autres compagnies du bataillon, a parcouru les principaux quartiers des premier et deuxième districts; se faisant admirer par son excellente tenue. En passant devant nos bureaux, la colonne a [illegible] salué.

Décédée dimanche, le 17 février 1878, à sept heures 5 minutes du matin, MADELEINE ISABELLE BISHORN, née Pereyra, à l'âge de seize ans et demi, épouse de L. E. Bishorn.

De la part de son époux et de sa famille.

Société Lusitana Portuguesa de Bienfaisance de la Nile-Orléans—Décédé hier à 8 heures du matin, à l'âge de quarante-sept ans, F. RIBEIRO (ex-vice-président), natif du Portugal, et membre de cette association. Les membres et les amis du défunt sont respectueusement priés de se réunir dans la salle de la société, Chemin du Bayou, entre St-Claude et Tremé, cette après-midi à 3 1/2 heures pour assister aux funérailles.

Par ordre du Président,
J. BARANGUS, Jr.
Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..............Rue de Chartres..............17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ces prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIREES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Corniches, &c.
A. BROUSSEAU & SON.
6 fév—1m PP

Bal des Etrangers.

LES voitures arriveront à la salle Grunewald par la rue du Canal et s'éloigneront par la rue de la Commune. Il ne sera permis à aucune voiture de stationner rue Baronne, entre Canal et Commune. La compagnie du chemin de fer de la Nile-Orléans et Carrollton fera partir un char toutes les demi-heures, de 1 heure à 5 heures du matin, pendant la nuit du bal, par la rue Baronne, la rue St Charles jusqu'à l'avenue Napoléon et la rue Jackson. 20 janv—1f

AVIS.

Aux marchands de Liqueurs, de Vins, de Bière, en gros et en détail, ainsi qu'aux propriétaires de restaurants.

A une réunion tenue le 17 février, à la salle du club de M. J. A. Walker, au Crescent Hall, composée des propriétaires de buvettes, des marchands de vin, de liqueurs et de bière, en gros et en détail, ainsi que des propriétaires de restaurants, il a été décidé qu'une association serait formée pour s'occuper du bill présenté à la Législature et connu sous le nom de "Moffet Register Bill." La résolution suivante a été adoptée et la publication dans les journaux de la Nile-Orléans a été ordonnée.

Résolu, etc, que nous, marchands de liqueurs, vins et de bière, en gros et en détail, et propriétaires de restaurants, nous organisions par les présentes en association et que nous nommions un comité pour adresser un mémoire à la Législature et que le but de lui représenter l'injustice, l'illégalité et l'inconstitutionnalité du bill mentionné, dont les Chambres sont actuellement saisies et qui est connu sous le nom de Moffett Register Bill. Ledit comité est chargé de collecter leur cotisation. Un meeting général sera tenu MARDI, le 19 février, à 7 heures précises du soir, à la salle du Club de Walker, pour prendre connaissance du mémoire et l'adopter.

Par ordre du Président,
19 fév—1f J. SANTINI, Secrétaire.

☞ Le Vapeur Espagnol "Ondiñs," Capitaine Jose Capelo, ayant sa cargaison prête, partira pour Barcelone, par voie de la Havane, le 25 de ce mois. Pour passage de première classe pour la Havane ou Barcelone, s'adresser à
RANGER PATMAN & CO.,
16 fév—jusqu'au 24 Agents.

Manufacture de Saucisses
Usine à vapeur du Sud.

76..........CHARTRES..........76

SAUCISSES de la Louisiane de première qualité préparées tous les jours et parfaitement fraîches. Aussi, Saucisses importées de toutes les qualités jusqu'aux plus fines. Toutes les commandes seront remplies avec la plus grande promptitude. S'adresser à
16 fév—1m WM. JAMME, Agent.

Attention! une bonne affaire.

A vendre, pour cause de changement d'affaires.

L'ÉTABLISSEMENT bien connu sous le nom de "Au rendez-vous des Pêcheurs," situé No 9 Front Levee, entre Ursulines et Hôpital, près du marché Français, comprenant café, restaurant, poste d'huîtres et pension. La batterie de cuisine est en parfait état, ainsi que les casseroles en cuivre.

Le loyer est très bas, et le tout sera vendu à un prix modéré.

S'adresser immédiatement sur les lieux.
17 fév—2f

AUX DAMES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

LES Dames de la Nouvelle-Orléans sont invitées à venir examiner une excellente machine à Plisser. Avec cette machine on économise le temps et l'étoffe: elle exécute toutes espèces de plis dans la plus grande perfection et avec une grande rapidité. Elle se vend $3 50 et on enseigne le fonctionnement. Je m'occupe exclusivement de ce genre de travail. Plissage fait sur commande.

MME M. E. ROGERS,
Agent général, 249 Carondelet,
Entre Julia et St-Joseph.
17 fév—1mois—Dim Mar Jeu

Mme BONOMO,
ACCOUCHEUSE,

No 149 rue St-Louis et No 101 rue Bourgogne (coin St-Louis et Bourgogne), Nile-Orléans.

Traite toutes les maladies de femmes, et prend le soin des enfants. Reçoit des malades à toute heure du jour et de la nuit.
22 jan—1 an

Excellente occasion.

A louer ou à vendre de préférence, pour cause de départ du propriétaire, la magnifique forge, ayant une bonne clientèle, située rue des Remparts No 138, entre St. Pierre et Toulouse. Le local est vaste et peut contenir boulangerie, forge et hôpital pour chevaux. Conditions libérales. S'adresser sur les lieux. 17fév—1m

GALERIE DES ARTS DE
LILIENTHAL,
131..........RUE DU CANAL..........131
(Bâtisse Touro.)

UNE jolie photographie artistique et durable ne peut se faire que par le PROCÉDÉ CARBON, DE LAMBERT, procédé dont j'ai la PATENTE EXCLUSIVE pour les Etats de la Louisiane et du Mississippi.

Le public est invité à venir examiner les photographies faites d'après ce procédé.
Médé—Sa Mar J D

AIMÉE!!

sera celle qui saura montrer à son époux un pied mignon.

L'ETOILE ROUGE

est le seul endroit où une dame devra se chausser pour arriver à cette perfection. 16fév—1m

On demande

UNE personne d'un certain âge, parlant le français et l'anglais, sachant l'écrire. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser 112 rue Bourgogne.
15 fév—3f

Marrons! Marrons!

50 Barils MARRONS DE CHOIX de Piémont, en débarquement du steamer Texas. A vendre par
C. SCIACCALUGA,
Nos 107 rue Decatur.
8 fév—1m

AVIS.

LE comité de femmes de la caisse de secours pour les familles des personnes qui ont péri à bord du "Mahlstedt," à la demande du public que le montant de J. A. Brisbane, propriétaire du ferry entre la Nile-Orléans et Alger, a été dressé..., informe que la réunion aura lieu MERCREDI, 20 du courant, M. James McGee, membre du comité de secours, remplira à bord du ferry les fonctions de collecteur.

M. ARANGO, Président.
16 fév—2t

AVIS SPECIAL.

La Grande Célébration Commémorative
EN HONNEUR DE SA SAINTETÉ LE
PAPE PIE IX

Il ne sera pas besoin d'invitations spéciales ou de cartes d'entrée pour les cérémonies religieuses à la Cathédrale, dans la matinée. Néanmoins, l'entrée de l'Eglise sera interdite aux enfants.

Les officiers de compagnies militaires assistant aux cérémonies religieuses sont priés de se présenter en uniforme.

Les marshals et leurs aides, les membres du comité général et du comité spécial d'arrangements sont priés de se présenter habillés de noir, avec un crêpe au bras gauche, au-dessus du coude.

POUR LES CÉRÉMONIES DE L'APRÈS-MIDI.

On ne sera admis sur la plateforme et dans la Place Jackson que sur présentation de cartes ou d'invitations spéciales. Les dames qui honoreront les cérémonies de leur présence seront admises dans la place sans carte.

Les vice-présidents et les membres du comité général et du comité spécial recevront leurs cartes d'admission au bureau du Morning Star, No 116 rue Poydras, coin Camp.

Le Clergé suivant la procession en voiture sera placé dans la huitième division.

Par ordre du Comité d'Arrangements.
G. T. BEAUREGARD,
Grand Marshal.
18fév—2t

Avis Spécial
AU
Département des Incendies de la Nile-Orléans.

La grande cérémonie commémorative en l'honneur de feue Sa Sainteté le Pape
PIE IX.

Les officiers et les membres du Département des Incendies de la Nile-Orléans désireux de prendre part aux cérémonies en l'honneur de feu le Pape Pie IX, sont invités à se réunir en grand uniforme, rue du Camp, et à se former par ordre numérique, la droite appuyée rue du Canal, MERCREDI, 20 février, à 1 heure de l'après-midi, conformément à l'invitation du comité général d'arrangements.

I. N. MARKS, Président.
THOS. O'CONNOR, ingénieur en chef.
18fév—2t

Grande cérémonie de commémoration de la mort de Sa Sainteté le Pape Pie IX

LES membres formant le COMITÉ DE RECEPTION, chargé d'un service spécial sur la Place Jackson, sont priés de se réunir, habillés de noir, avec gants blancs, MERCREDI, 20 du courant, à midi et demi à la Seconde Cour de Recorder, coin Chartres et St-Pierre.

ERNEST MILTENBERGER,
17 fév—2t Chairman du Comité

☞ Le comité d'arrangements pour la célébration de la cérémonie funèbre en commémoration de la mort de Sa Sainteté le Pape Pie IX, prie très respectueusement les marchands et les propriétaires d'établissements publics à la Nile-Orléans, de retirer les drapeaux du Carnaval, ceci comme témoignage de respect et de réjouissances, le jour de la cérémonie religieuse en l'honneur du défunt Pape. 18fév—1f

Célébration Commémorative
DE SA SAINTETÉ
LE PAPE PIE IX.

Nouvelle-Orléans, 17 fév. 1878.

Des contributions pour défrayer les dépenses de la célébration commémorative seront reçues avec reconnaissance par chacun des soussignés, membres du comité de finance, et les contributeurs feront une grande faveur en versant le montant de leurs souscriptions aussi vite que possible, aujourd'hui à MARDI prochain inclusivement.

THOS. LAYTON,
Président du comité de finance.

T. PRUDHOMME,	A. CARRIERE,
E. E. CONVERSE,	CHAS. KIMMEL,
P. BUCHANAN,	R. CONERY, Sr.
J. T. MOORE,	CHAS. SPORL,
HICKS BURKE,	R. M. O'BRIEN,
E. M. DE LA GRANGE,	CHAS. LAFFITE,
A. MEILLEUR,	D. A. CHAFFRAIX,
A. SOCOLA,	JOSE DOMINGO,
	J. R. LEVERT.

17fév—2t

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Ceremonias Funebres commemorativas del Fallecimiento de Su Santidad El Papa Pio IX.

Los oficiales y miembros activos de esta Asociacion se reuniran en su local de costumbre en traje de luto el Miercoles proximo, 20 de corriente, á las 12 del dia, para asistir a las ceremonias arriba expresadas. Se invita la cooperacion y presencia de todos los Españoles residentes en la ciudad.

Por orden de la Sociedad,
F. DE F. VILLASANA, Secretario.
19 fév—2t

Salle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Nile Orléans, 18 février 1878.

Les officiers et les membres de cette Association sont invités, par la présente, à se réunir dans leur salle MERCREDI, 20 du courant, à 1 heure de l'après-midi, dans le but de participer à la commémoration de la mort de Sa Sainteté Pie IX.

Par ordre
JAMES CAMPBELL, Président.
J. V. BORNE, Secrétaire.
19 fév—2t

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice—Les officiers et membres de cette Association qui désirent participer à la démonstration du 20 courant, en commémoration de la mort de Sa Sainteté le Pape Pie IX, sont invités à se réunir à cette date, avec leurs insignes, à une heure P. M. précise, chez Mr François Terrier, No 11, rue Madison.

PAUL RETERER,
F. D. SEGHERS, Président.
secrétaire. 18fév—2t

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Avis spécial.—Les membres de cette société qui désireraient participer à la cérémonie qui doit avoir lieu MERCREDI prochain en commémoration de la mort de Sa Sainteté Pie IX, sont invités par le comité d'arrangements à joindre la 2ème Division de la grande procession, et devront, à cet effet, se réunir au Marché Poydras, MERCREDI, 20 courant, à 1 heure P. M. précises, en tenue de sortie et les insignes en deuil.

Par ordre du Président, C. VERNEUIL.
JULES LABROUTRAGE, secrétaire. 19 fév—2t

Société de Bienfaisance des Bouchers.—AVIS SPECIAL.—Les membres de cette Association qui désirent participer à la démonstration en commémoration de la mort de SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX, sont invités à se réunir à cette date, à 1½ heures P. M., à la salle habituelle des séances, en grande tenue de cérémonie et porteurs de leurs insignes.

Les drapeaux et bannières de l'Association seront voilés de deuil.

Par invitation du comité d'arrangement,
WM. MAYLIE, Président.
L. GRESSIER, secrétaire. 18fév—2t

Francs-Tireurs d'Orléans, 1re compagnie—Réunion CE SOIR, 19 février, à 7½ P. M. à la salle pour affaires importantes, et pour entendre le rapport du dernier trimestre.

La compagnie se réunira également le 20 à 1 h. 1/2 P. M. à l'Arsenal, en GRANDE TENUE de service pour participer à la démonstration en l'honneur de la cérémonie funèbre de Sa Sainteté le Pape Pie IX.

Les officiers et les membres qui voudront faire partie de la délégation qui assistera à 9 h. au service à la cathédrale St-Louis, se réuniront en grande tenue à l'arsenal de l'Artillerie d'Orléans (place Jackson), à 8 h. 1/2 précises du matin.

Par ordre du Capitaine.
ARMANDSELLE,
LOUIS GREGOIRE, Sergent Major. 19 fév—2t

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Les officiers et les membres de la société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican sont respectueusement invités à se réunir MERCREDI, 20 courant à une heure P. M., à leur salle No 51 rue Bienville, afin de participer à la démonstration en l'honneur de Son Eminence Pie IX.

Par ordre de
A. L. TISSOT, Président.
FRANK LEEPS, Secrétaire.
19 fév—2t

Quartier-Général du Premier Régiment de l'Artillerie légère de la Louisiane.
Nile-Orléans, 18 fév. 1878.

ORDRE SPÉCIAL
No 1.

I.—Les officiers et les membres de ce commandement s'assembleront à l'arsenal, équipés pour parader MERCREDI, 20 du courant, à 1½ heure P. M.

II.—Des détachements des diverses compagnies, désignés précédemment, se rapporteront à l'arsenal, à 8 heures A. M., pour être de service à la grand'messe.

Par ordre du
JOHN GLYNN Jr.,
Colonel-Commandant.
A. BURKE,
Adjudant. 19 fév—2t

Au Public.

A CEUX QUE CELA CONCERNE:

A une assemblée générale des membres de la Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana, tenue le 6 février 1878, conformément à l'article XI de la charte, les soussignés ayant été nommés membres d'un comité chargé d'examiner les livres, les comptes et les vouchers du trésorier, déclarent qu'ils ont été remis à temps et que, ayant soigneusement examiné les dits livres, comptes et vouchers, ils les ont trouvés corrects, conformes à l'exposé fait et lu par le trésorier à la réunion ci-dessus.

E. W. WILSON,
F. W. VERMAN, Comité.
A. DELAY
18fév—2t

GRANDE
Cérémonie Commémorative
DE LA MORT
DE SA SAINTETÉ
—LE—
PAPE PIE IX.
Mercredi, 20 Février 1878.

Les Catholiques de l'Archidiocèse de la Nile-Orléans et le public en général désireux d'y concourir, sont cordialement invités aux cérémonies organisées en honneur

DE L'ILLUSTRE PONTIFE
LE
PAPE PIE IX.

UNE GRANDE MESSE DE REQUIEM

sera célébrée à la Cathédrale, à 9 heures du matin, par sa Grandeur le Très Rév. Archevêque

N. J. PERCHÉ,

Assisté du Clergé et des Sociétés Religieuses du Diocèse.

DES DISCOURS SERONT PRONONCÉS DANS LA PLACE JACKSON

par des laïques éminents, après une grande procession funèbre où figureront les corps militaires et civiques.

ORDRE DES CEREMONIES.

La messe solennelle de Requiem sera célébrée à la Cathédrale par sa Grandeur le Très Rév. Archevêque,

A 9 heures du matin.

Elle sera annoncée par les cloches de toutes les Eglises Catholiques de la ville.

La Cathédrale, tout en étant ouverte à tout le monde, sera confiée à un Comité de Réception dont l'Hon. F. D. WHITE sera Président et qui placera les hôtes spécialement invités.

Le Colonel GLYNN, Commandant l'Artillerie de Campagne de la Louisiane, placera une Compagnie du Bataillon comme garde d'honneur dans la Cathédrale pendant la Cérémonie religieuse. Le service célébré par un chant funèbre solennel, composé pour la circonstance, par le Prof CHAS. MAYER, et qui sera exécuté par la Célèbre musique militaire allemande, sous la direction du Prof. CHAS. BOYER.

PROGRAMME.
ORDRE DE LA PROCESSION.

Général G. T. BEAUREGARD, Grand Marshal.
Col. G. E. GIRARDEY, 1er Aide.
Aides à Cheval.

PREMIERE DIVISION.

Général W. J. BEHAN, Marshal.
Détachement de l'armée des Etats-Unis en garnison à la Nouvelle Orléans.
Marine et Soldats de Marine des E. U.

PREMIERE BRIGADE L. N. G.

Artillerie de Campagne de la Louisiane, Col. Jno. Glynn, Jr.
1er Régiment d'Infanterie, Col. Adolphe Meyer.
2me do do Col. E. Rozland, Jr.
Régiment d'Artillerie d'Orléans, Col. J. B. Vinet.

CHAR FUNÈBRE.

Gardes d'honneur et messieurs tenant les cordons du poêle.
Société de St. Vincent de Paul.
Acolytes.
Le clergé.
Sa Grandeur le Très Rév. Archevêque.
Les orateurs du jour et les membres du comité d'arrangements, en voiture.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

J B Lafitte, Chairman; Thomas Fitzwilliam, Hon Chas Gayarré, Frank Roder, W B Schmidt, Thomas Layton, Hon P E Théard, L A Fournier, L M Avendano, E N Boyce, Henry Grube, Hon Theo J Semmes, Hon T W Collens, O Martinez, Hon Jno McGafferty, Hon E Pilsbury, Co. Frank McGloin, C J Maginn.

Grande-Cour Royale; Col C E Fenner; Irish Rifles, Capt John Fitzpatrick; Mitchel Rifles, Capt M Cooney; Francs Tireurs d'Orléans, Capt A Soulé; Gardes Lafayette, Capt L Fabre; Tire au Bersaglio, Capt Jean Astredo; Continental Guards, Capt Wm Pearce; Washington Artillery, Col W M Owen; Association des Survivants de l'armée de la Virginie du Nord; Association des survivants de l'armée du Tennessee; Vétérans de la guerre de 1812; Vétérans de la guerre du Mexique, constituant la 1re Division sous le général W J Behan, Marshal. Cette division se formera au côté sud de la rue du Canal, la droite appuyée à la rue du Camp, et s'étendant vers la rue des Remparts.

SECONDE DIVISION.

JNO. T. GIBBONS, Marshal.

Les sociétés Catholiques d'Abstinence Totale, l'Hibernian Benevolent & Mutual, and Association constituant la seconde division, se formeront au côté sud de la rue du Canal, la droite appuyée à la rue Dryades, et s'étendant vers la rue Claiborne.

TROISIEME DIVISION.

Hon. A. L. TISSOT, Marshal.

Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican, Association de Bienfaisance Mutuelle des Young Men de Lafayette, Association de Bienfaisance Young Men, Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, Association de Bienfaisance de St-Maurice, Association de Bienfaisance Mutuelle des Bouchers, Société Union Espanola de Beneficencia Mutualé, Association Portugaise de Bienfaisance, Association de Bienfaisance Mutuelle Nouvelle-France, Union Française, Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, Association de Bienfaisance Jackson, Société de Bienfaisance des Garçons Boulangers, Société Culinaire de Bienfaisance, Association de Bienfaisance des Commis, constituant la troisième division. Cette division se formera au côté sud de la rue du Canal, la droite appuyée à la rue de Chartres et s'étendant vers la rue des Remparts.

QUATRIÈME DIVISION.

W. B. SCHMIDT, Marshal.

La Screwmen's Benevolent Association, toutes les organisations de bienfaisance et les sociétés religieuses paroissiales des 1er, 4me, 5me et 7me districts, de Gretna et de Carrollton et les paroisses s'appartenant à aucune organisation, constitueront la quatrième division. Elle se formera du côté nord de la rue du Canal, la droite appuyée à la rue Bourgogne et s'étendant vers la rue Claiborne.

CINQUIEME DIVISION.

W. J. CASTELI, marshal.

Toutes les organisations de bienfaisance et toutes les sociétés religieuses paroissiales des 2me, 3me et 5me (Alger) districts, ainsi que les paroissiens n'appartenant à aucune organisation, constitueront la cinquième division. Cette division se formera au côté sud de la rue du Canal, la droite appuyée à la rue du Camp et s'étendant vers le fleuve.

SIXIEME DIVISION.

L'Hon. ISAAC N. MARKS, Marshal.

Le département des pompes de la Nile Orléans.
Le département des pompes d'Alger.
Le département des pompes du Sixième District.
Le département des pompes du Septième District.

Constitueront la Sixième Division et se formeront, sans leurs machines à vapeurs ou trucks, rue du Camp, la droite s'appuyant sur la rue du Canal et la gauche s'étendant à la rue Julie. Quand la queue de la Cinquième division aura passé le coin des rues Canal et Camp, la droite de la sixième suivra.

SEPTIEME DIVISION.

FRANK RORDER, marshal.

Son Excellence le Gouverneur Francis T. Nicholls et son état-major, le major-général W. G. Hancock, de l'armée des Etats-Unis et son état-major; le major-général, C. C. Augur, de l'armée des Etats-Unis, et son état-major; le général R. de Trobriand, de l'armée des Etats-Unis et son état-major; les officiers de la marine des Etats-Unis station de la Nile-Orléans; son Honneur le maire et les administrateurs de la ville; les représentants des gouvernements étrangers; les autorités des Etats-Unis, de l'Etat et de la ville, ainsi que les hôtes invités, occupant des voitures, constitueront la 7me division, laquelle se formera au côté nord de la rue du Canal, la droite appuyée à la rue de Chartres et s'étendant vers le fleuve.

La Société de St Vincent de Paul, le Président et le Vice Président, ainsi que les membres du Comité d'arrangements et le clergé, formeront l'escorte de sa Grandeur le Très Rév. Archevêque. Ils se réuniront très exactement à la Cathédrale à 2 heures de l'après midi et y formeront pour prendre leur position dans l'escorte avec le bataillon d'artillerie d'Orléans, Col J B Vinet.

HUITIEME DIVISION.

Gén Eugène Waggaman, marshal. Les aides et tous les messieurs qui se présenteront habillés de noir, avec chapeaux noir et gants blancs et à cheval, constitueront la 8me Division laquelle se formera rue Dryades, la droite appuyée à la rue du Canal, et sera le Quartier-Général du Grand Marshal et de ses aides.

COMITE DE RECEPTION

De service à la Cathédrale: Hon E D White, chairman; Prof C Colligues, Thos Dimlary, A Lanaux, Chas Marrian, Jacob Ott, P J Maloney, C L Walker, A Bonneval, Edgar Larue, Léon Bore, T Bailly-Blanchard, Dr Jas J Castellanos, Louis Legrand, L Lacombe, Joseph M Rice, Michael Yochum, Edward Halligan, Julien Rochere, P M Joy, Thomas Fitzwilliam, E V Dubourt, A Johnson, E Poychand.

COMITE DE RECEPTION

De service sur la Place: Hon E Miltenberger, chairman; Jno Pollock, A Archinard, Chas Le Mas, J O Hincks, Chas Cavaroc, M Raymond, Emile Hermann, Jno McNally, J A d'Hémécourt, Emile Carrière, A Guyol, F Malochée, E Tamasia, L Ferrari, Dr J Dickmann, Alfred Mamarie, Jules Dupré, F Jean Frené, Geo Forrester, P Soulé, Chevalier Jumonville, Louis Grunewald, Victor Olivier, H Duffino, Thos L Payne, F Buchanan, J S Aitkens, M Dowling, W C C Claiborne, Hon E D White, Amédée Couturié, Geo Hahn, Wm Hart, Emile Bouny, Philip Antoni, Paulin Durel, A Carronche, C W Dunbar, Dr Jas T Scott, Léon Béré, Aug Heiman, Alf Commack, Jules Lemonnier, Arthur Mitchell.

SIGNAL DE DEPART.

Le signal pour se mettre en marche sera donné par les cloches de la Cathédrale et de l'église St-Patrick.

ITINERAIRE.

De la rue du Camp à la rue Julia, de la rue Julia à la rue Carondelet, de la rue Carondelet à la rue du Canal, côté sud, de là à la rue des Remparts jusqu'à la rue des Ursulines, de la rue des Ursulines jusqu'à la rue de Chartres, de la rue de Chartres à

LA PLACE JACKSON,

Où les cérémonies commenceront par une grande composition musicale en honneur de

PIE IX.

Exécutée par la musique allemande impériale sous la direction de Carl Boyer, et composée par le Prof. Charles Mayer.

Sa Grandeur le Très Révérend Archevêque

N. J. PERCHÉ

présidera l'assemblée, assisté de J. B. LAFITTE Président du Comité d'arrangements, et des Vice Présidents dont les noms suivent:

L'Hon John A Campbell, l'Hon T C Manning, l'Hon J M Marr, l'Hon Alcibiade DeBlanc, l'Hon W B Egan, l'Hon W B Spencer, l'Hon E O Billieu, l'Hon W B Wood, Charles Lafitte, l'Hon Ed Abell, l'Hon J L Tissot, l'Hon Theo Gilmore, l'Hon W B Whittaker, l'Hon F A Monroe, l'Hon W T Houston, l'Hon W H Rogers, l'Hon N Righter, Hon Don A Pardee, Hon M G Parker, Hon H N Ogden, P Poutz, A Pitot, Bat Kelly, W Minke, Ansebe Bouny, H Peychaud, Ed Vinsse, A Chiapella, Felix Larue, Ad Beaumont, Dr J Lebatan, Dr A Landry, A Thibaut, P Fourvine, D Borrie, A Poincy, M Musson, P Massero, Chas Wegne, J J Fernandez, Alphonse Miltenberger, C Lavergne, Bob O'Connell, P Fourchy, J M Villavaso, Felix Limet, Chas Kilshaw, Philip Gleeson, J Lombard, Aug Bohn, Dr Bermudez, Aug A Lesseneer, Arthur Dumais, Alf Duhne, E F Lavillebeuvre, W C C Claiborne, Jr, A B Bienvenu, A Duffoo, D A Cazdevielle, Joseph Vinson, Col G A Breaux, Jules Maury, C E Schmidt, E Montegut, Chas Olivier, E Héruth, Dr De Zayas, Geo Belery, Jules Taylor, E H de la Grange, Hon O Voorhies, Louis Barnett, Hon J Aldige, A J Villeré, Aug Montreuil, Jos Bayle, Dr Hugo Kennedy, George Lanaux, J S Whitaker, Dr W E Kennard, D Fatjo, Hon M D Ogden, Dr C P Pages, Général F N Ogden, Olivier Le Breton, Gén James Longstreet, J Mentzler, Hon E M Lacher, J M Bonnot, Prof Alex Dimitry, T H Kennedy, Jose Domingo, D A Chaffraix, A Brousseau, J Ad Morlier, Prof D K Whitaker, Col R s Proctor, Hon E Cotton, Hon J S Kelly, T F Cullen, James Fahey, M Fahey, P Quinn, P F Carrol, Thomas McCloskey, Jean Avrett, John Grayer, M E O'Neil, John O'Neil, Wm Clarke, Patrick Mayes, R C Lagro, Amédée Guyol, Hon T T Allain, Joseph Maginn, Wm Holland, J J Hargrave, J A Dueliane, J O'Reard, Jos Cooper, Tim Sullivan, Ant Giraud, Thomas Wills, A Baudie, James O'Neil, P McGrath, J B Joubert, Dr O Devron, John Lange, Toussaint Frobus, Jos Kope, M Doll, C H Belaga, M Hermann, J Sohoon, P Maloney, Ad S Levy, Hon F O'Zacharie, Jno G Gallier, Isaac Stauffer, Peter Bachum, Leonhard Kotz, James Belanger, Jos Kraus, John T Moore, Wm Dillon, Thos Markey, Prof J E Seemes, Chas H Bauger, T F May, Frank Johnson, Jno Sport, A Lelinger, M Kolisch, F Roth, S Wellinger, M Bitter, M Thomann, Morris M Garvey, H Hume M M Spofford, Dr D W Brickell, Dr Samuel Choppin, Frank Stendlein, Conrad Schneider, Paul Pinaganowsky, Andrew Schmiller, Joseph O'Brien, A M Bermingham, J C Dinnies, Louis Tremau, Manuel Garcia, Ch L Mandler, Isaac Bloom, A Hirsch, Henry Preston, M Pfeiffer, E J Hart, Henry Veez, J B Camors, D A Murphy, A Gosnolle, M Heineman, Samuel Friedlander, W Merwin, J J O'Sullivan, H T Lawler, Patrick Irwin, Ad Villars, Dr Chas Reget, H Fryer, Patrick Farrelly, Geo Swarbeck, Dr de Castro, Robert Moor, Hon John McGreary, James Grimshaw, M Haney, Jas Coyle, W B Lancaster, Thos F Bragg, James Sweeney, Dr F J Knapp, F Macco, Numa Dufour, Michael Schaffer, Gerhard Burg, Valentine Oaner, Geo Bucchart, Sr., John Bucher, Sr., C Doyle, R A Bonk, Owen Cahill, Henry Kiersman, Peter O'Donnell, Hon W J Kelly, P F Gogarty, P T Sangeron, Thomas Kagan, Walter Fry, Richard McCloskey, Hon R A Lynch, J C Darcy, Phil McCabe, Ad Kenred, J B Walker, Jr, J A Pierce, M Mackett, J J Lawyer, Dr W E Watkins, D F Mountain, Michael Young, George Fischer, Frank Von der Mar, Clement Vondler, Frank Lanser, Leo Riessling, Herman Brochbaus, Louis Pfister, Mesmas, John Mueller, John Vonkel, Henry Beaumier, John Schilling, Mathias Huber, Jac Kastling, Pat Coyle, Jno Dureaux, Thos Sumner, J H Kirkwood, C Cullen, Sam Barrett, A F Hickman, P Riley, J Dougan, T Maroney, J J Mennan, Joseph Schwarck, Alexander Schneider, John Amargot, M J Brennan, Peter Kaiser, John Connelly, Theo A Kder, Edward Conery Jr, H Potter, Dr J A G Fisher, Dr Ch Tarpin, Devin Urquhart, Allain Eustis, James B Leake, Geo A Ross, Bernhard, Victor Lere, Urban Lanaux, A fred Lafaye, J V Guardain, Eugène Valiée, J B Franz, Leon Jaron, A Bocoes, Henry Green, John McGinty, J A Adam, H Dapot, Pis Wills, A Terriere, James Brinham, Paul Delery, Jas Timony, Thos O'Neill, F Conroy, O Dearman, Col J C Denis, Hon M E Diamond, Nicolas Holk, Thomas Dennis, A Carrière, J B Levert, H J Mayer, Chas L Mayol, Henry Shepard, Thomas Lynton, Julian Seghers, A Dorsey, William Wilson, M F Dane, Hon Geo W Dupre, Hon Alexander Walker, Dr A M Bonnes, C Rosen, Geo Palfrey, Ar Delvaille, Al Miltenberger, Edward Marcks, Julien Seghers, E Dorsey, Theo Brown, Anthony Vizzard, P E Tricon, J Curtis Waite, L J Mellon, Wm German, Terence O'Brien, W H Sparks, M S McAnam, I J S Flynn, M Fendergrast, Wm Sheridan, Geo W Byrne, Geo W Young, J C Murray, Patrick Murphy, P M Williams, Chas O'Neil, Tim O'Neil, Chas H Hayard, M J Kernaghan, Andrew Leo, J A Hennessey, Jas Kirkpatrick, C E Courtin, D O O'Brien, M Assenque, L E Mechat, F Curley, D F Maloney, John Glynn, John J Fitzpatrick, Timothy O'Neil, Frank Carroll, Thos Forbell, Martin Allen, Hon E J N Mann, Col F E Boyan, M Farrell, Hon S S Jonas, Hon J H Grover, Dr E Russo, Dr H Mason, E M Condon, Capt J H Kelly, Cap. J Mahenia, Capt J O'Neil, Cap. W H Manning, E Ryan, E Gaives, L Wattinay, H J Mouran, Hon B F Frankara, J F Pape, A Grabert, Capt J C Cain, Hon Thos H Haney, Hon Jno O Hennen, Hon H Bonnaffe, Hon Jos Mcatamey, Hon J J Bennett, Hon Chas Mourna, Hon Paul Kaiser, Hon John H Laresche, Hon Jos McGee, Hon J P Calhoun, Joseph Mariss, Hon F Tecalaire, Henri Béré, P Seber, J R Buisson, E Bouny, Ernest Grieves, A Cheval, E Lavigne, Sterling Wilson, Hon Geo Bodley, A Le Blanc, Dr Jno Rayner, Geo Richardson, Dr G Ostein, Hon Wm Reid, Geo Pollock, Eugene Fortier, Jno Vaugat, Pierre Colin, Hon S B Tarbeuf, E Daboi, Dr A Cherri, Hon J B Dirvy, M Carrière, Jos Voter, Dr G De Salle, A Gérard, Hon J D Fossman, J B Hawks, Jas Mathe, J H Dugas, H Valeur, Jos Loyer, Ad Villars, Jr, A Vaudet, D Fatjo, Aulac, Villars, A Cuer, E Bassier, Jos Ray, F Ogilvie, Graves, L Ducos, Erich Brand, C Villars, J L Pirvandale, Hon P E Brulatour, Hon Jno Gower, Dr J C Cortez, Hon Randall Hunt, Paul Villars, Jas T Moore, Jr, E Mocles, Joseph Bowling.

Les orateurs: Geo A Blanchard, Joseph Mitchell, W B Lancaster, F W Collens Jr, L Lazard, Thos G Rice.

L'Hon. Charles Gayarré, Chairman du comité sur les résolutions.

Orateurs du jour—Le Rév. Père Neithart, en allemand; l'Hon. Jno J Finney, en anglais; l'Hon. Edw Bermudez, en français.

Poème par le Col. F McGloin.

Les cérémonies se termineront par la bénédiction de sa Grandeur le Très Révérend Archevêque et le cortège se dispersera.

Les Messieurs dont les noms suivent seront les AIDES DU GRAND MARSHAL.

Ils devront être à cheval, habillés de noir, avec chapeau noir et gants blancs. Les insignes nécessaires leur seront fournis au lieu du rendez-vous. Ils devront se réunir à 2 heures précises rue Dryades.

AIDES SPECIAUX.

Col A J McGonnigle, armée des E-U, Col Alfred Roman, Col J B Walton, Col E H McCaleb, Col W T Vandry, Dr J S Bruns, Hon D B Penn, Capt Guy Dreux, Geo A Théard, Col Geo W Nott, Col Mandeville Marigny, Major Léon Queyrouze, Col James Hagan, Dr C Beard, Col J J Mellon, Dr Thomas Layton, Major John Lalande, Col Patrick O'Brien, Col Oscar Arroyo.

AIDES A CHEVAL.

Col J J Tarleton, Col Richard Bond, C T Bonsall, Ed Conery Jr, Col P J Foucher, Col Jno Gunter, Ernest Lafitte, Jas P Freret, Col I N Marks, Jr, John J O'Brien, Emile O'Brien, Edw d'O'Brien, Col Wm A Bell, Paul Capdevielle, W J J Armstrong, Geo McCaskey, Col T S Hardee, J M Harby, Jas Hay, Ar Hopkins, Hon J M Cressy, Col N Commandeur, L F Foster, Jno McCaffrey, Dr J G Friedrichs, Col P F Kennis, E K Converse, Théo Pinchmann, Geo A Montreuil, Major René J Beauregard, Louis Barthe, Amédé Roux, Wm Hogan, M J Moore, Jas Conners, Theo Byrnes, T Marren, Tom Dowling, M J Dunn, A G Blanchard, Jr, D G Lagas, Major Victor De Lisle, John Mooney, Chas Sporl, Jr, O Valetti, Chas Lanaux, Aimé Dufour, E Conway, P Mattride, Lesseps Olivier, E Olivier, J C Villeré, D F Schlumacher, A Nott, Frank Mener, Geo Dancare, F Mazardi, Jno Stouwer, Jr, Major E T Mang ag, Dr P J Poet, Jno Armonin Leung, Jno Gilmore, Valery J Rector, Geo Crane, Ans ole Hinck, Fortuné Avegno, Numa Avegno, Pierre Lanaux, Geo P Williamson, J C Donavan, Wm H Byrnes, William H Deeves, A Musard, Edw F Breenman, X Lazard, G Fitos, Evariste Blanc, Alexandre Robert, Geo F Ager, T S Dowling, John Henderson, Jr, P P Megee, T E Jarosh, Chas Carrel, Col J O Landry, Andre Guyo, Andre Barthe, Den't Moriarty, James Wilson, Dr A M Gouralar, P J O'Mendir, Ambrose Maginnis, M Ddard ner, Henry Chiapella, F B Lee, Pascalis Laharte, F Laborde, Edgar Dureau, Charles Lange, George Fischer, Hon W S Kleinpeter, Otto Thoman, Jno Taylor, A Thompson, Chas Chiborne, Hon A F Delavigne, T G Bienvenu, Wm F Fraser, D H Buckley, Jno Dawson Blanchard, Theo Lebatal, Jno Powel, L Labarre, Jas Ampoll, J W Pemberton, Arthur Dearman, Jules Sougeres, R H Giffery, Col John McGreavy, Hon Charles Kimmel, Théophile Commagère, J M Wescoer, J M Villavaso, Jr E F Ducongé, Major Louis Prados, Dr Wm E Breckel, Dr Warren Stone, Col Chris Miche, Dr A G Friedrichs, Nicholas Bowling, Thos O Dwyer, Alphonse Phillips, E A Poupart, G Beauchamp, L A Iwardel, Chas Grifon, Chas G Andry, H G Morgan, F A Balias, W T Ducros, C L Boudousquié, James Fahey, H Utter, Hugh Jas J Finney, Henry Lafaye, Gustave André, Jos Grisham, Delphin Bienvenu, A W Wilson, G de Castro, F E Mortimer, J H Murray, J Lanoux, A Descazis, Major L O Crane, R G Thoms, J S Bradley, E C Kelly, A Kerr, Jno Ford, J H Hennis, Jno Cummings, T L Ross, Hugh McGee, Rey, Major Jno G Devereux, Garrett Stone, S J Bermudez, George Mongeron.

ORDRES SPÉCIAUX.

I. De 2 heures de l'après midi jusqu'à l'arrivée de la procession, la Place Jackson, confiée au comité de réception, (E. Miltenberger, président) sera tenue fermée et il n'y sera admis que les dames et les invités munis de cartes ainsi que les vice-présidents et les membres du comité d'arrangements.

II. Les drapeaux militaires et les bannières de sociétés porteront un crêpe: les tambours seront également recouverts de crêpe.

III. Un salut de trente coups de canon seront tirés le matin, à midi et le soir. Le canon tirera également tous les quarts d'heure, pendant toute la journée en pied de la rue du Canal.

IV. Le comité de réception sur la Place n'y laissera pénétrer que par la porte de la rue de la Levée, d'où les invités se rendront à la plateforme. Les autres portes resteront fermées jusqu'au commencement des cérémonies.

V. Les divisions se réuniront toutes exactement à 2 heures de l'après-midi, et se formeront dans l'ordre ci-dessus indiqué. Quand elles seront en place elles devront le faire savoir au grand marshal, qui se tiendra à l'intersection des rues Canal et Dryades.

Par ordre du Comité d'Arrangements,
G. T. BEAUREGARD,
Grand Marshal.

Grande cérémonie commémorative
En honneur de l'illustre
Pie IX.

AVIS GENERAL

Le comité d'arrangement n'ayant eu que très peu de temps pour arrêter le programme des cérémonies de la grande fête commémorative, le soussigné adresse respectueusement à tous les révérends pasteurs des diverses congrégations, et par leur intermédiaire, à tous leurs paroissiens et à toutes les sociétés religieuses, l'invitation de concourir à la solennelle célébration en honneur de feue Sa Sainteté.

Une invitation semblable est adressée aux différents corps militaires, à toutes les sociétés de bienfaisance et autres associations.

Les citoyens choisis comme vice-présidents, ceux qui ont été désignés comme aides et les hôtes de distinction sont également compris dans cette invitation générale.

G. T. BEAUREGARD,
18 fév— Grand Marshal.

Célébration commémorative en l'honneur de Pie IX.

AVIS SPECIAL.

Les Officiers et les Membres du Département des Pompes de la ville de la Nouvelle-Orléans, et du sixième et du septième district de la ville sont spécialement invités à participer avec leurs constituants dans la célébration commémorative en l'honneur de l'illustre mort le Pape Pie IX, qui doit avoir lieu mercredi 20 février, et à occuper la position désignée dans le programme publié. Par ordre du comité d'arrangement.

G. T. BEAUREGARD,
18fév— Grand Marshal.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 18 Fév.—CLASSE NO 41.

Tirage de 4 heures P. M.

57	63	41	35	56	11	71	19	38	67	55	5	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 18 Fév. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS E. FILIE,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

CHEMISES! CHEMISES!!

RÉOUVERTURE de la GRANDE

Fabrique : Chemises

DU BAZAR PARISIEN.

CHEMISES! CHEMISES!

VICTOR NIPPERT,

131——rue du Canal——131

A l'honneur d'informer ses clients et le public qu'il vient de réorganiser ses ateliers de chemiserie, sous la direction de la coupeuse la plus expérimentée de la Nouvelle-Orléans; et qu'il est à même de remplir, dès maintenant, toutes les commandes aux prix les plus modérés.

Coupes Françaises, Charvet et Américaines.

Toujours en magasin un assortiment complet de

Bonneterie Française,
Gilets de Peau, Caleçons,
Chaussettes Françaises,
Gants, Bretelles,
Cravates, &c., &c.
—AUSSI—
Chemises Françaises importées.

Invitation cordiale aux messieurs de venir examiner nos marchandises et de se convaincre de la supériorité de nos produits, ainsi que de la modicité de nos prix.

BAZAR PARISIEN,
131..........rue du Canal..........131
17 fév—1m

CHEMISERIE PARISIENNE
—DE—
F. GUEBLÉ-NIPPERT,
30 Rue St-Chartres.
(Manufacture: 79 rue St-Louis.)

L'incontestable supériorité de nos CHEMISES est reconnue, par nos nombreux clients, comme FAÇON, COUPE (au moyen de celle de Charvet, de Paris) GENRES ET MATERIAUX sur tout ce qui se fait et se vend ici en fait de CHEMISERIE tant américaine que française (cette dernière dite EXPORTATION, qui signifie INFERIORITE.)

Le SUCCÈS obtenu jusqu'à ce jour encourage cette INDUSTRIE LOCALE à se recommander au public, promettant de satisfaire les plus difficiles.

Le STOCK en magasin est toujours au plus grand complet.

Spécialité: CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS SUR MESURE.
7fév—1m D M J

GOMBO FÉVI,

EN boîtes de ferblanc. Conservé par G. W. DUNBAR & SONS.

A vendre chez tous les grocers en détail.
12fév—1f

A. BONNET,	WM. FRANK,	E. OPITS

A. BONNET & CIE.,

65..........Rue Royale..........65

INFORMENT leurs clients qu'ils ont en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de bijouterie, de cette ville, et qu'ils viennent de recevoir des pendules de toutes espèces qu'ils vendront à des prix d'une modicité extrême. MM. Franks et Opits, les deux nouveaux associés de la maison qui sont des ouvriers fort habiles, s'occuperont de toutes les réparations en montres et en bijoux que l'on voudra bien leur confier. Le département des montres est sous le contrôle d'un mécanicien des plus compétents. sept 1an—DMJ

Dépôt central de Vaccin Animal.

VACCINATION directement du pis de la vache, tous les jours, au Bureau de Santé, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.
14 fév—1m DR. J. DE ZAYAS.

Douves.

ON DEMANDE à acheter de 100 à 200,000 DOUVES FRÊNES pour barils de mélasse. Les personnes ayant moins de douves que les chiffres ci-dessus mentionnés peuvent également se présenter ou écrire à
ORS. PERRILLIAT,
2 fév—1m 28 rue Conti N-Orléans.

Au Prix Coûtant.

Seulement pendant les jours de fêtes,
LES ARTICLES PLAQUÉS,
PORCELAINE A DÉCORS,
SERVICES A DINER,
SERVICES A THÉ
Vases,
TASSES ET SOUCOUPES DE FANTAISIE.
M. VINET,
4 fév—1m. 207 Canal, près Remparts.

RESTAURANT ANTOINE.

Salons au premier, pour mariages, banquets, etc.

APPARTEMENTS POUR VOYAGEURS.

Chambres et pension, $6.00 à $8 par jour.

Repas sur commande pour noces, soirées, bals, etc.

PENSIONNAIRES au MOIS et au CACHET.

MADAME VEUVE ANTOINE ALCIATORE a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a engagé les services d'un chef de cuisine de premier ordre et que de grandes améliorations ont été effectuées dans les divers services de l'établissement, fondé par son mari et connu sous le nom de "RESTAURANT ANTOINE". Elle sollicite du public et de la clientèle de la ville et de la campagne, la continuation du bienveillant patronage qui avait été accordé à M. Alciatore.
16 nov—1m PF

A. DELPIT & Co,
MANUFACTURE DE TABAC
Etablie en 1868.
13 et 15 RUE ST. LOUIS,
TABAC A FUMER, A PRISER ET A CHIQUER.

VIENNENT de recevoir de Paris par le steamer BRAUNSCHWEIG un magnifique assortiment de pipes françaises Ecume de Mer et Racine de Bruyère seul, tous et tubes de modèles les plus nouveaux.

Une grande variété de Tabatières unies et en Articles pour fumeurs, &c, &c.

En vente à des prix modérés en gros et en détail. 18fév—1m

A LOUER

LA MAISON No 97 1/2 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, venant d'être réparée.

Aussi,—la MAISON adjacente No 99, venant également d'être réparée.

Chacune de ces Maisons convient à une petite famille. Elles ont cave, watercloset et gaz.

S'adresser rue de l'Esplanade, No 98, ou au bureau de l'Abeille. 13fév—2PP

A vendre pour cause de départ.

La propriété située dans le 2me district, consistant en un demi-lieu de terre, en bordure par les rues Music, St. Louis et Alexandre—Conditions très favorables.—Cette terre se trouve en bon état de culture. Il y a une maison confortable pour une grande famille, ainsi que des écuries, écuries, dépendances, &c, etc., une cheval, charrette, &c. S'adresser rue Royale No 155, à M. LAINE, ou sur les lieux.
27 janv—1m

BONNE OCCASION.

A vendre.

UNE maison en brique, à trois étages couverte en ardoises, qui vient d'être remise à neuf, située dans le 2d District, à deux lieues du Marché Français, No 287 Vieille Levée, coin Quartier, ayant un grand magasin au rez de chaussée, douze chambres, cave, watercloset, etc. Les loués à bail à bas prix. Conditions très avantageuses. S'adresser aux Nos 245 à 249 St Louis.
6 janv—1m